

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[15. Bruxelles, Samedi 18 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

15. Bruxelles, Samedi 18 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3693, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

15 Bruxelles le 18 mars 1854

Je vous ai écrit hier par une occasion. Au fond les occasions sont des bêtises c'est toujours plus incertain et plus lent que la poste, et comme je ne me compromets

pas en disant ce que je pense, parce que je pense très bien, on me dit quelquefois trop bien, j'en resterai à l'ordinaire. Rien de nouveau. Mon neveu a reçu l'ordre de rester à Berlin, cela me fait plaisir. Il est évident que le rappel était de la bouderie pour la cour de Prusse, & que l'ordre contraire prouve que nous sommes content d'elle. L'Empereur est allé à Sveaborg. Je crois vous avoir dit cela. Une énorme activité dans nos préparatifs maritimes. Je crois qu'on se fait des illusions à l'Occident. Nous sommes & nous serons très forts et très persistants, et toujours plus forts à la longue. Ah mon Dieu qu'on fasse donc que cela soit court. Pas de Brunnow encore ce qui est drôle. Votre empereur me disait " quelques coups de canons & tout sera fini." Que je voudrais qu'il eût dit vrai ! Van Praet tous les jours. Brouckère souvent. Tous les diplomates presque quotidiens, voilà mon régime. Pas de conversation comme était mon habitude, ah que je ferais des coquetteries à la moitié des derniers de ceux que je voyais tous les jours ! Je pense même à Chasseloup Laubat. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 15. Bruxelles, Samedi 18 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-03-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5101>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 18 mars 1854

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

rien espérer. la proportion
de cette jeune génération
devient exorbitante! cela
fait frissonner.

Bismarck n'est pas
arrivé encore. Depêche et
lettre l'attendent. adieu
adieu. J.
mille mille fois de souvenir

15/

3693
Bonnelle le 18 Mars 1858.

je vous ai écrit hier par une
occasion. au fond les occasions
sont des bêtises c'est toujours plus
incertain et plus long que la
porte, et comme je ne suis
compromis par un diable
jusqu'au cou, parce que je
peux très bien, on me dit
quelquefois trop bien - j'en
susciterai à l'ordinaire.

rien de nouveau. mon
œuvre a ruiné l'ordre de
l'Etat à Berlin, cela me fait
plaisir. il est évident que le
rapport était de la boucherie
pour la force de prudence, et que
l'ordre contraire provenait de

vous saluez content d'elle.

L'Empereur m'a dit à Vichy
je vous en ai dit cela
une bonne activité dans
vos préparatifs militaires.
je vous en ai fait des
missions à l'occasion. une
bonne à vous deux très
forte et très persistante, et
toujours plus forte à l'avenir.
ah mon dieu qui ne passe
sans que cela soit court.
par de Vienne encore
après cela.

Notre Empereur me dit
"quelques coups de canon, et
tout sera fini." je ne sais
s'il est dit vrai!

Vous saluez tous les jours,
vous saluez souvent. tous les
diplomates presque tous.
Dieu, voilà mon régime.
par de consécration comme
était mon habitude, ah
je ne ferai de capitulation
à la mort des derniers
de ceux que je voyais
tous les jours. je pense,
même à Châlons
Laubât.

adieu. adieu. J.